

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 64 (1986)
Heft: 4

Artikel: Das Wort des Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission
Autor: Moirandat, X.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le **chapeau** est étalé avec un mamelon bien défini — cela pourrait donc être un *Nolanea* —, brun jaune, orange brunâtre, avec des stries brun foncé très marquées — cause de ma toute première impression —, chair très mince presque pelliculaire, diamètre 2–2,5 cm.

Le **pied** est brun jaune, avec des fibrilles presque argentées, rigide — s'agirait-il de *staurosporus?* —, long de 3 cm, épais de 3 mm, tubuleux.

Les **lames** sont largement ventruées, libres à sublibres, très inégales: sur 1 cm, à la marge, j'ai compté 3 lames complètes et 10 lamelles et lamellules; la couleur est rose jaunâtre sale, Me 6 B2. Durant le temps d'observation et de prise de notes, le chapeau a complètement changé d'aspect: il est maintenant uniformément brun jaune, orange brunâtre mat, Me 6 C3, avec un aspect un peu micacé qui s'explique par la texture de la cuticule.

Microscopie: Spores 9–13×7–8 µm, généralement heptagonales, à parois minces. Basides surtout bisporiques, parfois à une spore, non bouclées à la base, 35–47×9–10 µm. Stérigmates atteignant 8 µm. Trame des lames constituée d'hyphes de 6 µm de diamètre, mais aussi d'hyphes parallèles renflées mesurant jusqu'à 20 µm. Ni cheilo- ni pleurocystides. La cuticule montre des éléments subsphériques ou piri-formes et renflés, ce qui explique l'aspect micacé mentionné plus haut.

Trouvé à Wolserholz Obfelden, 233,500/675,00, alt. 460 m, bois mêlé de hêtres avec quelques sapins isolés *Abies*). 10 novembre 1984.

Discussion: Une observation superficielle pourrait conduire à *Entoloma conferendum* Britz.: Noord. (syn.: *E. staurosporum*). Une confusion avec *E. icterinum* serait aussi possible. Mais les basides bisporiques permettent d'écarter ces deux espèces, avant même l'observation de la forme des spores. Ricken est le seul auteur qui, pour l'espèce décrite ici, indique comme habitat la hêtraie mêlée. Kühner et Romagnesi localisent *E. cetratum* dans les hauts-marais, mais pas dans les sphaignes. D'autres auteurs indiquent les pessières; la majorité voit donc cette espèce sur les terrains acides sous résineux. En allemand, Ricken a nommé ce champignon «Scherbengelber Glöckling» (Entolome jaune brique), en pensant à la couleur jaune brun — et non rouge — de briques brisées provenant de certaines tuileries utilisant de la terre glaise particulière.

J. Schwegler, Birkenhalde 4, 6312 Steinhausen

(Trad.: F. Brunelli)

N.B. Voir après le texte en allemand la littérature consultée.

Das Wort des Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission

Oft geht man an Pilzen vorbei, ohne sie zu sehen

Es sind etwas mehr als zwanzig Jahre her, seitdem ich mich für die Pilze interessiere. Am Anfang bin ich ausschliesslich «Magenmykologe» gewesen. Nur eine kurze Zeit, denn ich stellte bald fest, ich ässe Pilze nicht gern, vielleicht aus dem unbewussten Grunde, ich hätte Angst vor einer Vergiftung.

Also sehr bald kam ich zur wissenschaftlichen Systematik, ohne mich aber durch hohe Ansprüche auf Berühmtheit verführen zu lassen. Ich habe einfach Freude am Pilzbestimmen. Meine Beobachtungen lege ich regelmässig in einem kleinen Heft schriftlich nieder. Ab und zu lese ich meine Notizen wieder.

Zum Beispiel unter dem Datum 20. Dezember 1976 finde ich eine Notiz über den Rindenpilz «*Peniophora incarnata*» (Pers.) Cooke, mit einer kurzen Beschreibung. Bis zu diesem Datum — also während ca. zwölf Jahren — ist in meinem Heft keine Spur von diesem schönen Pilzlein vorhanden. Das bedeutet, ich habe es vorher nie gesehen. Schrecklich. Denn seitdem ich es kenne, bekomme ich es mehrmals in Sicht, bei jeder meiner Winterexkursionen, als schöne orange-rosa auf Holz liegende «Flecken». Während vieler Jahre war ich an diesem Pilz vorbeigegangen, ohne ihn gesehen zu haben.

So ist der Mensch: oft ein armer Blinder, der sich durch die Umwelt herumschleppt. X. Moirandat